Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 6979343
Centre d'intérêt: 320

Laliberté, Jacques.

Un outil de perfectionnement : le C.P.E.C. de Performa / [Jacques Laliberté]. -- [Sherbrooke : Performa, 1987?].
16 f. ; 28 cm.

Titre de la couv. "Un extrait de la conférence prononcée par Jacques Laliberté, membre du Groupe de recherche-action du C.P.E.C. de Performa, au Colloque de l'Association des professeurs de sciences du Québec, Ottawa, 21 mai 1987".

Vedette(s)-secondaire(s): Association des professeurs de sciences du Québec. Colloque (1987 : Ottawa, Ont.) * Performa (Projet)

Descripteur(s): Perfectionnement des enseignants * Programme d'études * Collégial (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Université de Sherbrooke. CPEC * Performa (Projet)

Identificateur(s) de sujet: Certificat de perfectionnement en enseignement collégial (Programme)

Ce document décrit les objectifs du certificat de perfectionnement en enseignement collégial (C.P.E.C.) offert dans le cadre de PERFORMA par l'Université de Sherbrooke aux enseignants de techniques de bureau, soins infirmiers et électrotechnique du collégial. La première partie trace un bref historique du CPEC. On décrit ensuite les principales caractéristiques du modèle pédagogique: un perfectionnement sur mesure centré sur l'enseignant et intégré au milieu de travail. La partie suivante présente un sommaire des types d'activités de perfectionnement (approches pédagogiques, didactique, mesure et évaluation, etc.) réalisées de 1983-1984 à 1985-1986. Enfin la dernière partie rend compte des mécanismes d'encadrement et de développement mis en oeuvre pour assurer une formation de qualité.

Type de document: d

EDUQ
8970343

# UN OUTIL DE PERFECTIONNEMENT:

# LE C.P.E.C. DE PERFORMA

Un extrait de la conférence prononcée par Jacques Laliberté, membre du Groupe de Recherche-Action du C.P.E.C. de PERFORMA au Colloque de l'Association des professeurs de sciences du Québec, Ottawa, 21 mai 1987.

## I. LE C.P.E.C. DANS PERFORMA

Le certificat de perfectionnement en enseignement collégial (C.P.E.C.) et PERFORMA sont nés au début de l'année scolaire 1973-1974 d'une entente convenue entre la Direction générale de l'Education permanente (D.G.E.P.) de l'Université de Sherbrooke d'une part et le Collège de Sherbrooke d'autre part.

Au 30 avril dernier, 38 collèges faisaient partie du réseau PERFORMA: 34 cégeps, 2 collèges privés et 2 instituts de technologie agricole. Tous ces établissements ont signé un protocole d'entente avec l'Université de Sherbrooke leur permettant d'offrir - à certaines conditions - des activités de perfectionnement dans le cadre du C.P.E.C..

Destiné aux enseignants du collégial, le programme du C.P.E.C. qui était expérimental au départ est devenu un programme régulier en 1978. PERFORMA et le C.P.E.C. sont rattachés à la Faculté d'Education de l'Université de Sherbrooke. Un comité bipartite - le Comité mixte - formé de représentants de l'Université de Sherbrooke et des collèges membres du réseau PERFORMA, a le mandat de négocier le protocole d'entente et de prendre des décisions sur des sujets importants, comme par exemple l'admission de nouveaux collèges et le développement de nouveaux programmes.

Jusqu'à tout récemment, C.P.E.C. et PERFORMA étaient des termes pratiquement synonymes dans la bouche ou sous la plume de ceux qui les utilisaient. La réalité est en train de changer. Depuis l'an dernier,

en effet, PERFORMA offre, en plus du C.P.E.C., l'accès à un diplôme de perfectionnement dans l'enseignement d'une discipline ou d'une spécialisation du collégial. Pour l'instant, ce diplôme est offert aux enseignants et enseignantes des spécialisations suivantes: techniques de bureau, soins infirmiers et électrotechnique.[1]

Au début de la prochaine année scolaire, PERFORMA offrira également aux enseignants du collégial l'accès à une M.A. en éducation et à une M.E. à caractère professionnel. L'implantation de ces maîtrises se fera prudemment et sur une échelle réduite. Les premières expériences serviront à mettre à l'épreuve le modèle d'opérationnalisation et d'encadrement envisagé.

Je n'entrerai pas dans le détail de ces nouveaux programmes puisque c'est d'abord et avant tout du C.P.E.C. qu'on m'a demandé de parler mais leur lancement témoigne des efforts de PERFORMA de répondre à de nouveaux besoins qui se font jour dans les collèges: habilitation à la recherche et perfectionnement dans l'enseignement de disciplines ou de spécialisations qui figurent dans des programmes de l'enseignement collégial.

Depuis 1973-1974, PERFORMA s'est donc largement répandu dans le réseau des collèges québécois et a diversifié son offre de services, ce qui ne manque pas de créer des remous au sein de l'organisation et de poser de sérieux défis, qui vont commander à la fois beaucoup de vigilance et d'engagement de la part de tous les responsables, si l'on veut répondre adéquatement aux attentes des enseignants et des collèges.

1) Maintenant; voir brochure Maîtrise et diplôme en enseignement

## II. LE MODELE PEDAGOGIQUE

Pour bien saisir la nature du C.P.E.C., des précisions sur son modèle pédagogique sont tout à fait essentielles. À partir d'une communication que faisait en juin 1983 le directeur de PERFORMA - qui était alors M. Fernand Serre - on peut dégager quatre grandes caractéristiques du modèle pédagogique du C.P.E.C.*.

### 1o Un modèle de perfectionnement

Le C.P.E.C. est un programme de perfectionnement en pédagogie. Il repose sur le postulat que les professeurs des collèges ont déjà un ensemble important de connaissances, d'attitudes et d'habiletés professionnelles. C'est pourquoi tout professeur à l'emploi d'un collège admis dans le réseau PERFORMA est automatiquement admissible au C.P.E.C.. Les activités de perfectionnement auxquelles s'inscrit un professeur sont des occasions pour lui ou pour elle d'approfondir, d'élargir ou de consolider ses acquis sur le plan professionnel.

### 2o Un modèle de perfectionnement sur mesure

Le programme du C.P.E.C. est fondé sur l'admission que les besoins des professeurs des collèges varient selon leur formation, leur expé-

---

* Pour l'essentiel, les propos qui suivent sont directement inspirés ou extraits du document PERFORMA aujourd'hui, octobre 1984, pp.9-12.

rience, leur personnalité et plusieurs autres facteurs. Pareille proposition entraîne une série de conséquences:

- dans le C.P.E.C., il n'existe aucune conorte fixe de participants qui cheminerait tout au long du programme. Les groupes se forment au début de chaque activité, autour d'objectifs de perfectionnement, et se déforment lorsque cette activité est terminée;

- les activités qui se tiennent répondent à des besoins préalablement identifiés. Ces besoins ont pu être exprimés directement par des professeurs d'un département ou de plusieurs départements; ils ont pu faire l'objet d'une opération formelle de cueillette et d'analyse des besoins; ils ont pu émerger par suite d'une offre faite par le répondant local du programme; tout ceci explique le très fort nombre et la grande diversité d'activités qui ont été offertes dans le réseau PERFORMA depuis la création du C.P.E.C.;

- il n'y a dans le C.P.E.C. aucun cours prédéterminé ou obligatoire, aucun profil pré-établi; le programme est entièrement ouvert, la seule limite étant qu'il a pour objet exclusif le domaine de la psychopédagogie; on se trouve donc en présence d'une multitude de profils personnalisés qui traduisent les attentes et le cheminement de chacun des participants; au G.R.A. dont je fais partie, nous avons commencé de faire des études qui - lorsqu'elles seront terminées - devraient permettre de dégager a posteriori des dominantes, des caractéristiques d'ensemble et des types de profils;

- au C.P.E.C., le rythme de chacun est respecté; quelqu'un peut s'engager intensément dans son perfectionnement, puis décider de ralentir son rythme; certains ont pu obtenir leur diplôme de C.P.E.C. en 3 ans, d'autres ont étalé le processus sur dix ans ou plus; l'analyse toute récente d'une trentaine de dossiers choisis de façon aléatoire nous permettait de constater que le plus fort du contingent des dossiers examinés montrait un étalement des activités de perfectionnement créditées dans le cadre du C.P.E.C. sur 5, 6 ou 7 ans. Des études plus fouillées et portant sur un échantillon plus large pourront corroborer ou infirmer ces données...

3o Un modèle de perfectionnement centré sur la tâche de l'enseignant

Comme le perfectionnement offert dans le cadre du C.P.E.C. vise à répondre à des besoins exprimés par les professeurs des collèges, il a avantage à être centré, autant que possible, sur les situations concrètes dans lesquelles se trouvent ces professeurs. C'est donc la pratique même de l'enseignement qui devient objet de réflexion et d'analyse.

Bien qu'il ne soit pas exclusif, on a pu dégager un cheminement type des activités de perfectionnement vécues dans le cadre du C.P.E.C.. Dans un premier temps, la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes est d'abord décrite et analysée par les participants eux-mêmes. Puis à l'aide de résultats de recherches, d'éléments d'information, de grilles d'analyse, d'instruments ou d'orientations théoriques proposés par la ou les personnes-ressources qui animent l'activité, les participants enrichissent et améliorent la compréhension de leurs

actions. Le perfectionnement débouche alors sur des transferts dans l'acte d'enseignement, des expérimentations en classe, la production de documents ou d'instruments didactiques sur lesquels pourra s'exercer un regard critique porté par la ou les personnes-ressources mais aussi par l'ensemble du groupe rassemblé pour cette activité.

Dans la façon dont se vivent ces activités se manifeste une prédilection pour le concret, le pratique: on veut ou en tout cas on souhaite que ces activités aient des retombées précises sur l'acte d'enseigner, sur les stratégies propres à faciliter l'apprentissage des étudiants, sur l'instrumentation didactique qu'on pourrait utiliser. A travers ces activités de perfectionnement s'affirment également des principes de l'apprentissage coopératif: on échange et on collabore avec des pairs sur des préoccupations professionnelles, personnelles et sociales; on partage des expériences éducatives et on en discute; on teste du matériel didactique; on met à l'épreuve des idées ou des stratégies...

4o Un modèle intégré à un milieu qui le prend en charge

Comme vous le savez, les activités de perfectionnement se déroulent sur place, dans les collèges. Elles visent le développement de savoirs et d'habiletés fonctionnels. De ce fait, elles ont assez de souplesse pour tenir compte de facteurs institutionnels ou de réseau qui peuvent conditionner la pratique de l'enseignement: e.g. implantation d'un nouveau programme ou d'une politique institutionnelle d'évaluation; évolution des caractéristiques des étudiants; acquisition d'équipements informatiques; etc. Des professeurs, plus ou moins nombreux, feront connaître leurs besoins de perfectionnement en fonction de ces nouvelles réalités. PERFORMA - par le truchement du répondant local qui pourra ti-

rer parti de travaux menés par des groupes de travail ou des membres du G.R.A. - cherchera à y répondre avec eux.

Ce dernier aspect est fondamental: dans PERFORMA, les personnes affectées par des changements doivent prendre en charge leur propre évolution et développement. Elles doivent donc participer aux décisions relatives au perfectionnement à partir et en fonction de leurs besoins et intérêts.

De plus, les activités de perfectionnement organisées dans le cadre du C.P.E.C contribuent à l'animation pédagogique du milieu. Cette caractéristique a souventes fois été soulignée par des professeurs, des départements ou des administrateurs de collèges.

## III. LES OBJETS DES ACTIVITES DE PERFECTIONNEMENT

Comme je l'ai déjà indiqué, les activités offertes dans le cadre du C.P.E.C. sont à la fois nombreuses et variées. On peut cependant les classer à l'intérieur d'une typologie utilisée à PERFORMA et qui comporte neuf (9) catégories ou champs:

. les approches pédagogiques: par exemple, les approches andragogiques, le laboratoire, le stage, les jeux de simulation, l'enseignement sur le terrain...

Si on consulte les plus récentes statistiques disponibles, soit celles des années 1983-1984 à 1985-1986, on se rend compte (voir tableau) que c'est dans le champ "applications pédagogiques de l'ordinateur" qu'on retrouve le plus grand nombre et le plus fort pourcentage (N=341, 33%) d'activités.

Tableau: Répartition des activités offertes dans le cadre du C.P.E.C. entre les différents champs de la typologie pour les années 1983-1984 à 1985-1986. Ensemble des collèges du réseau PERFORMA**.

| CHAMP | ACTIVITES 1983-84 | 1984-85 | 1985-86 |
|---|---|---|---|
| Application de l'ordinateur (APO) | 107 (37) | 124 (35) | 110 (28) |
| Approche pédagogique (APP) | 25 (9)* | 30 (8)* | 46 (12)* |
| Didactique (DDD) | 12 (4) | 8 (3) | 9 (2) |
| Intervention pédagogique (INP) | 32 (11) | 27 (8) | 48 (12) |
| Mesure et évaluation (MEE) | 10 (3) | 23 (6) | 34 (9) |
| Planification de l'enseignement (PLE) | 23 (8) | 48 (14) | 55 (14) |
| Dimensions psychopédagogiques (PSO) | 12 (4) | 27 (8) | 13 (3) |
| Relations humaines (REH) | 37 (13) | 51 (14) | 46 (12) |
| Techno-audio-scripto-visuelles (TAV) | 28 (10) | 14 (4) | 32 (8) |
| TOTAL | 286 | 352 | 393 |

* Le chiffre entre parenthèses indique le pourcentage relatif d'un champ de la typologie par rapport à l'ensemble.

**Ce tableau est tiré du document: Bilan de l'année 1985-1986 par Fernand Serre, directeur de PERFORMA, Université de Sherbrooke, mai 1986, p.3

Relations humaines (N=134, 13%), Planification de l'enseignement (N=126, 12%), Intervention pédagogique (N=107, 10%) et approches pédagogiques (N=101, 10%) viennent ensuite mais assez loin derrière, regroupant entre 10 et 13% de l'ensemble des activités offertes au cours de ces trois années.

Entre 5% et 7% des activités ont été classées dans les catégories techniques audio-scripto-visuelles (N=74, 7%), mesure et évaluation (N=67, 6%) et dimensions psychopédagogiques (N=52, 5%).

Comme toujours depuis la création du C.P.E.C., c'est la catégorie didactique qui fermait la marche avec 29 activités, représentant un peu moins de 3% des activités offertes durant cette période.

La petite étude que j'ai effectuée à partir du bulletin de trente (30) diplômés du CPEC choisis au hasard incite à poser comme hypothèse que si l'on regarde sur une plus longue période de temps, le nombre d'activités selon les champs de la typologie tend à se répartir de façon un peu plus équilibrée: APO (18%) REH (16%) et INP (14%) forment le peloton de tête, suivi d'un deuxième groupe formé de TAV (11%), PSO (10%), PLE (10%), MEE (9%) et APP (8%), didactique venant encore en dernier lieu avec 3%. Hypothèse à fouiller...

Cette trop brève analyse m'a aussi permis de constater que 2 diplômés avaient au moins 1 activité d'un crédit dans les 9 champs de la typologie, 16 avaient au moins 1 activité d'un crédit dans 8 champs de la typologie, 9 dans 7 champs et 3 dans 6 champs. Ce qui donne à penser que malgré le caractère ouvert du programme, il y a dans le dossier des participants un éventail assez large et diversifié d'activités. Mais on

pourra être plus précis à ce sujet quand des études sur des échantillons plus larges auront pu être complétées et que des types de profils auront pu être dégagés, car on se rend bien compte en examinant chaque dossier qu'il y a, dans certains cas, des dominantes assez frappantes...

## IV. L'ENCADREMENT ET LE DEVELOPPEMENT DU C.P.E.C. VUS DANS UNE PERSPECTIVE PEDAGOGIQUE

On pourrait envisager la question de l'encadrement et du développement du C.P.E.C. sous plusieurs angles. Pour être conséquent avec ce que j'ai annoncé au début de mon exposé, je me limiterai ici à vous faire entrevoir à travers quels mécanismes on s'efforce, à PERFORMA, de mettre au point des activités de perfectionnement qui soient de qualité et pertinentes. Pour cela, je décrirai très brièvement quatre types d'intervention ou de contribution.

### 1o L'action de chaque répondant local

On ne le soulignera jamais trop: le répondant local qu'on trouve dans chaque collège membre du réseau PERFORMA est la cheville ouvrière, le personnage-clé, l'âme du C.P.E.C.. C'est lui ou elle, en effet, qui est en interaction constante avec les professeurs et les départements, qui travaille à identifier des besoins et attentes des professeurs, qui conçoit et organise des activités de perfectionnement, qui trouve la ou les personnes-ressources capables d'animer ces activités et qui souvent

assume personnellement l'animation de ces activités. La vitalité et la qualité du C.P.E.C. - tant sur le plan institutionnel que dans tout le réseau - passent donc par l'action de chaque répondant local.

C'est de l'Université que le répondant local "détient le pouvoir d'organiser des activités de perfectionnement qui seront créditées dans le cadre du C.P.E.C.; il répond, devant l'Université, de la qualité des activités de perfectionnement qui sont tenues dans son collège. C'est pourquoi les dossiers de présentation qu'il prépare pour chacune des activités offertes doivent être soumis et approuvés par le directeur du programme; c'est également l'Université qui engage, sur recommandation du répondant local, et après analyse du curriculum vitae, les chargés de cours responsables des activités locales" (PERFORMA aujourd'hui, 1984, p. 16).

2o L'action du G.R.A.

Le Groupe de Recherche-Action auquel j'appartiens est constitué pour l'instant de sept personnes, dont cinq sont professeurs ou professionnel à l'Université de Sherbrooke et deux proviennent du réseau collégial.

Les membres du G.R.A. remplissent une diversité de fonctions: soutien à la direction du programme, soutien à l'organisation, enseignement, recherche, encadrement pédagogique collectif et encadrement individuel. Je ne m'attarderai ici que sur ces deux dernières fonctions.

Il y a au sein de PERFORMA des opérations de ressourcement et de perfectionnement collectif des répondants locaux et ce sont, en règle

générale, les membres du G.R.A. qui en assument la responsabilité. Ces opérations prennent deux formes principales:

- accompagner des groupes de travail continus qui s'intéressent à un thème pouvant éventuellement donner lieu à une ou plusieurs activités de perfectionnement et, dans certains cas, à la production d'un dossier documentaire ou d'un Guide pédagogique utiles aux répondants locaux désireux d'organiser des activités sur ce thème;

- organiser des rencontres de perfectionnement qui peuvent être animées par des ressources externes ou internes à PERFORMA. De plus, deux des membres du G.R.A. ont explicitement pour fonction d'assurer un encadrement individualisé des répondants locaux, surtout des nouveaux répondants qui peuvent avoir besoin d'aide et de soutien pour l'implantation du C.P.E.C. dans leurs collèges.

3o La contribution des groupes de travail

Depuis le début de 1980, il existe au sein de PERFORMA des groupes de travail, composés généralement de 3 à 8 personnes - membres du G.R.A. et répondants locaux - qui sont réunies par un intérêt commun pour un sujet, et qui décident d'y travailler, habituellement en vue d'interventions de perfectionnement auprès des enseignants. La durée des travaux de ces groupes varie selon l'ampleur du sujet, les objectifs poursuivis, la disponibilité des participants. A titre d'exemples, voici quelques-uns des thèmes qui seront traités sous cette forme l'an prochain: la planification de l'enseignement vue dans une nouvelle perspective; la clôture d'un cours; le projet de fin d'études; le séminaire

d'intégration des connaissances; les activités susceptibles de développer les capacités d'analyse et de synthèse...

4o Le regroupement de répondants locaux

Au cours des deux ou trois dernières années, on a assisté à l'émergence d'une nouvelle formule: le regroupement, sur une base régionale, de répondants locaux qui se rassemblent pour partager des expériences, mener une réflexion commune sur des sujets ou thèmes reliés à leur fonction, engager une action concertée. Dans cette veine, je signalerai les activités du Pôle de l'EST qui regroupe les répondants locaux de sept (7) cégeps et qui mène notamment une réflexion systématique sur le thème: la formation des concepts et l'enseignement des concepts dans une perspective cognitiviste.

Du côté de ce qu'on appelle familièrement le Pôle Nord, les répondants locaux de neuf (9) collèges expérimenteront pour la première fois au début de juin la formule d'une Ecole d'été au cours de laquelle les professeurs de ces collèges pourront participer à deux activités de perfectionnement, l'une sur la conception de l'enseignement dont il a été question dans le numéro de février 1987 de la revue Prospectives et l'autre sur les difficultés d'apprentissage. Cette initiative permettra notamment à des professeurs de différents collèges de se rencontrer et d'échanger. Selon le coordonnateur de l'Ecole d'été, cette possibilité suscite un très vif intérêt chez ceux et celles qui se sont inscrits aux activités.